L'emploi de la voie decauville dans les tuileries

Autor(en): **Jarne, Sébastien**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ziegelei-Museum**

Band (Jahr): **24 (2007)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-843962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'emploi de la voie decauville dans les tuileries

Sébastien Jarne

Fig. 1

XIIIe congrès international des musées de tuileries 2006 dans le Ziegeleipark Mildenberg près de Berlin.

13. Internationale Tagung der Ziegeleimuseen 2006 im Ziegeleipark Mildenberg bei Berlin.

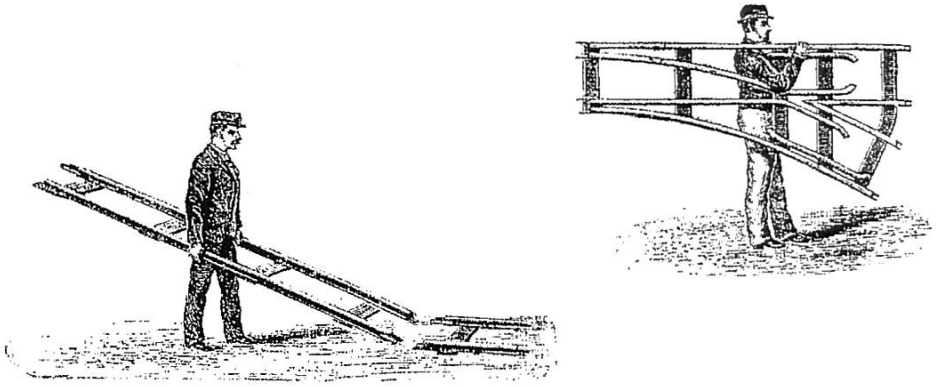
Son origine

C'est à un Français, Paul Decauville, que l'on doit l'invention du «chemin de fer portatif». A l'automne 1875, selon la légende, il doit assurer l'évacuation d'une récolte exceptionnelle de betteraves à sucre, au cours d'une saison particulièrement pluvieuse. Il imagine une voie ferrée légère entièrement métallique. Elle est constituée d'éléments en forme d'échelle pesant une quarantaine de kilogrammes, ce qui permet à un homme seul de les porter. Sur ces rails rudimentaires, à l'écartement de 40 cm, roulent des petits wagonnets à deux essieux qui se jouent ainsi du sol détrempé. Le succès de l'invention pour les transports dans l'agriculture et l'industrie est tel, que le terme *decauville* devient usuel pour désigner un chemin de fer portatif ou à voie très étroite.

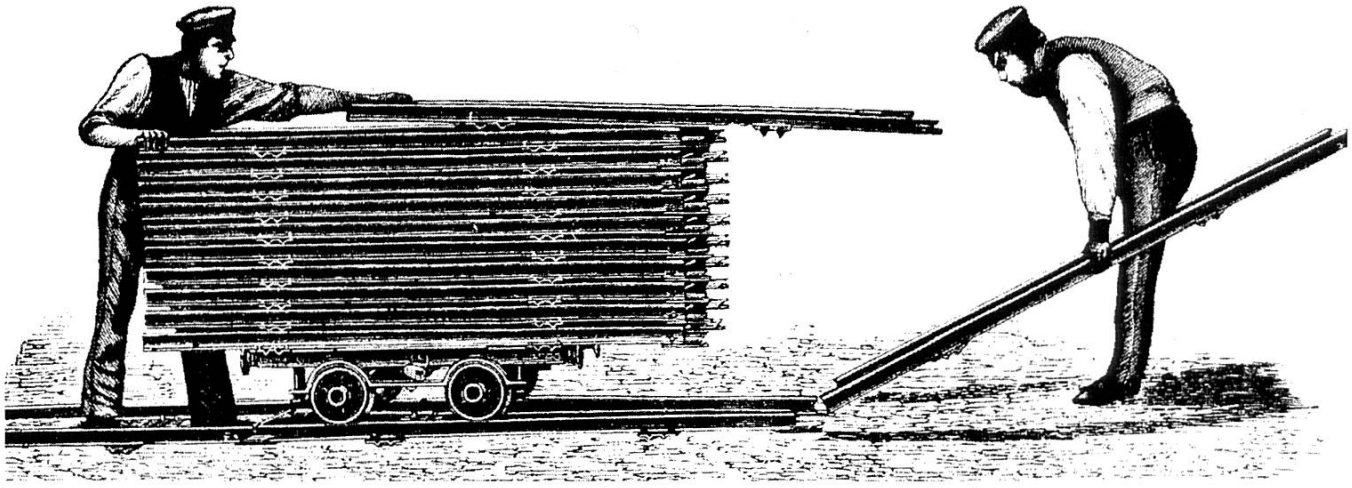
Fig. 2, 3

Eléments de voie portative.
Catalogue Decauville 1890.

Tragbare Geleise-Elemente
aus dem Katalog Decauville
1890.



Son application

Dès que la fabrication de tuiles s'engage dans l'ère industrielle, la question du transport des matières premières jusqu'à l'usine se pose. La construction de chemins empierrés est coûteuse, car le point d'extraction de l'argile varie en fonction de l'avancement de l'abattage. En outre, la nature des matériaux rencontrés dans la carrière rend son sol peu stable et facilement détrempé. La circulation des brouettes et des chars à roues cerclées dans ce genre de terrain est difficile. L'utilisation de la voie decauville est la solution toute trouvée dans ces circonstances, elle permet à l'ouvrier de transporter des quantités bien plus importantes pour une même dépense physique. Elle demande un minimum de travaux de nivellement et dépend peu des intempéries. Les éléments de voie peuvent facilement être déplacés en fonction du front d'abattage.

La voie decauville ne sert pas qu'au transport de l'argile, elle est également utilisée pour l'évacuation des terres, pour amener le bois ou le charbon du parc de combustible vers les fours, pour le transport des tuiles ou des déchets, parfois même du magasin de